

hebdo/communiste des P.-O.



chaque vendredi 2€

Le Travailleur Catalan l'hebdo

COP 30

le sursaut va-t-il enfin avoir lieu ?

p. 2

- **Budget 2026**

Quelles conséquences pour les P.-O. ? p. 4/5

- **Théâtre des Aspres**

4 211 km... bouleversants p. 11

2 € - N° 4091 - Du 14 au 20 novembre 2025



l'Édito

d'Evelyne Bordet

Le sursaut va-t-il enfin avoir lieu ?



Il y a deux semaines, l'ouragan Melissa balayait successivement Haïti, la Jamaïque, puis Cuba. Pendant ce temps, de l'autre côté de la planète, une série de typhons s'abattaient sur les Philippines. Et ça continue...

Lundi 10 novembre débutait la COP30 de Belém, au Brésil, dix ans presque jour pour jour après la conclusion de l'Accord de Paris qui a fixé en 2015 l'objectif de contenir la hausse du thermomètre « en deçà de 2 °C » et de « s'efforcer de limiter cette augmentation à 1,5 °C » à la fin du siècle, par rapport

aux niveaux préindustriels. Un chiffre issu d'un véritable consensus scientifique et politique pour assurer l'habitabilité sur Terre. Une promesse faite à l'humanité... Aujourd'hui, le monde est livré au chaos climatique. Un monde à + 1,5 °C de réchauffement, le seuil

ayant été pour la première fois dépassé sur une année, en 2024. Dix ans après l'accord de Paris, nul ne peut feindre d'ignorer ces réalités. Alors, les dirigeants du monde sont sommés d'accélérer la lutte contre le réchauffement climatique.

Donald Trump avec son « *Drill, baby, drill* » qui risque fort de devenir « *kill, baby, kill* » ... Javier Milei pour l'Argentine, Narendra Modi pour l'Inde, la liste des climatosceptiques au pouvoir ne cesse de s'allonger, mettant l'avenir de l'humanité en péril. Si Trump a décidé de n'envoyer aucune délégation à Belém, il devrait œuvrer dans l'ombre pour bloquer tout accord contraignant susceptible de perturber sa politique mortifère.

« Pour autant, il ne faut pas abandonner. Mon espoir, c'est que la COP30 soit l'occasion d'un sursaut, qu'un front commun naisse entre des pays comme le Brésil, ceux d'Europe, et la Chine », martèle Jean Jouzel, paléoclimatologue et ancien vice-président du GIEC.

C'est aussi l'ambition du Sommet des peuples, qui se tiendra en parallèle de la COP, un appel à l'action collective, un espace de résistance rassemblant une diversité d'acteurs venus du monde entier, avec des associations, syndicats, ONG, représentants des peuples autochtones pour imposer justice sociale, justice climatique et transition juste. Une question de survie...

Annonces

- **Projection de « Sauve qui peut », un film d'Alexe Poukine**
Vendredi 14 novembre à 21h15 – Clap-Ciné, avenue Guy-Drut – Canet-en-Roussillon.
- **120 ans de loi de séparation des églises et de l'État 1905/2025, où en sommes-nous aujourd'hui ?** Débat organisé par la LDH
Samedi 15 novembre à 14h – Palais des Rois de Majorque – Perpignan.
- **Les Rendez-Vous de Saint-Estève. L'affiche à l'affiche. Conférence d'Alexandre Charrett-Dykes**
Lundi 17 novembre à 18h30 – Théâtre de L'Étang, 6 allée des Arts et des Lettres - Saint-Estève.
- **Projection du documentaire de Vincent Verzat « Le vivant qui se défend »**
Vendredi 21 novembre à 20h – Salle de l'Union – Céret.
- **Municipales 2026. Réunion publique du groupe local de Villelongue-dels-Monts du Nouveau front populaire**
Samedi 22 novembre à 17h – Salle des fêtes, Carrer de les Escoles – Villelongue-dels-Monts.
- **Meeting de Fabien Roussel. Parc Chanot, palais de l'Europe – Marseille**
Dimanche 23 novembre à 13h30 – En direct sur les réseaux sociaux.



OXYMORE
Librairie

anamosa

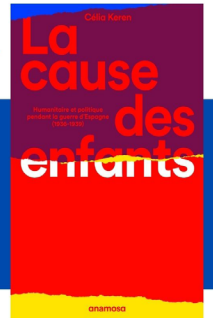


Rencontre

Judi 20 novembre 2025 à 18h

Célia Keren

Historienne, maîtresse de conférences.



Durant la guerre civile espagnole, près de 15 000 enfants originaires de la zone républicaine sont envoyés en France. Filles et garçons de 5 à 15 ans environ, ils sont généralement inscrits par leurs parents pour être placés dans des familles d'accueil françaises ou dans des maisons d'enfants créées pour eux. Loin d'être centralisée, cette opération humanitaire engage une constellation d'acteurs très divers, et souvent rivaux. Tout l'enjeu du livre est de comprendre l'engouement autour de cette cause, de la gauche de Front populaire aux intellectuels catholiques, du Vatican à des militantes féministes. Suivant pas à pas ces acteurs dans leur diversité, Célia Keren lève ici le voile sur un phénomène peu connu de la guerre d'Espagne.

Vendredi 21 novembre à 18h30, rencontre avec Célia Keren
autour du livre, à la Maternité d'Elne,
château d'en Bardou, route de Bages, Elne.
Une rencontre organisée par la librairie OxyMORE
et la ville d'Elne.

Maison des mots (librairie OxyMORE, association Les mots, l'émotion)
1 rue Arago, Port-Vendres
06 07 900 389

Le Travailleur Catalan

44 av. de Prades - 66000 Perpignan
Tél. 04 68 67 00 88
mail : redaction@letc.fr
Site : www.letc.fr
Commission Paritaire N° 0630 C 84621
N° ISSN 1279-2039

Gérant / Directeur de publication :
Jean Vilert
Maquette : Corinne Coquet
Une : © Corinne Coquet
Illustrations : © Delgé
Impression : Imprimerie Salvador
33 bd.d'Archimède - 66200 Elne (France)

Webmaster :
Corinne Coquet / Dominique Gerbaut
Publicité :
Richard Siméon
PHR



Habileté à la parution
de vos annonces
légales.
Contactez-nous par
mail : légales@letc.fr

**PARLONS
AVENIR !**

RENDEZ-VOUS AVEC LE DÉPARTEMENT

Climat, vie quotidienne, nom du département :
venez en parler !

> LES DATES À RETENIR

18H30

- > **17 novembre à Saint-Paul-de-Fenouillet**
Gare du Train rouge – Avenue Georges Pezières
- > **18 novembre à Perpignan**
Maison de la Catalanité - Pl. Joseph-Sébastien Pons
- > **20 novembre à Ille-sur-Têt**
Espace La Catalane – 4 avenue Chopin
- > **24 novembre à Prades**
Complexe sportif – Allée de la Plaine Saint-Martin
- > **25 novembre à Torreilles**
Salle des fêtes – Place Louis Blasi
- > **28 novembre à Collioure**
Centre culturel – 13 rue Jules Michelet

> 2 décembre à Bolquère

Centre technique d'exploitation routière – Rte des Artigues

> 8 décembre à Céret

Salle du Mas de Nogarède – 2 rue de Nogarède

> 12 décembre à Thuir

Salle Gustave Violet – Accès avenue des Sports

> 15 décembre à Elne

Salle Esther Senot – Mairie, 18 boulevard Voltaire

> 16 décembre à Arles-sur-Tech

Centre Sud Canigó, Sports et Pleine nature
Lieu-dit La Baillie

parlonsavenir66.fr

Budget 2026. Quelles conséquences pour les P.-O. ?

Un budget qui écrase les collectivités locales

Le projet de loi de finances 2026 proposé par le gouvernement imposera aux collectivités locales un effort budgétaire qui va peser sur leurs capacités d'investissement et remettre en cause leur autonomie financière.

Si chaque niveau de l'administration publique (État, Sécurité sociale et collectivités territoriales) est appelé à participer à l'effort collectif de redressement budgétaire, les collectivités, pourtant peu responsables de la dégradation des comptes publics, vont voir leur participation augmenter dans des proportions sans rapport avec leur poids réel dans les finances nationales.

Effort budgétaire disproportionné par rapport au poids des collectivités dans les finances publiques

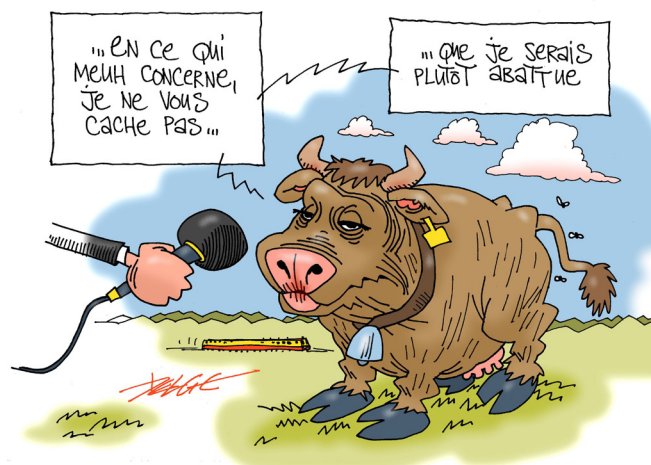
La contribution des collectivités, de 4,6 et 8 milliards d'euros, dépasse très largement 15% de l'effort global du budget 2026 alors que la dette locale ne représente que 8% de la dette publique, soit 262 milliards d'euros sur un total de 3 305 milliards. A titre de comparaison, depuis 2017, l'endettement des collectivités n'a progressé que de 10 milliards d'euros, quand celui de l'État a bondi de plus de 880 milliards. Cette réalité contredit frontalement l'idée d'une responsabilité partagée dans la dérive des finances publiques.

La contribution des collectivités locales à l'effort budgétaire de 2026 représente plus du double des 2,2 milliards demandés en 2025 qui avait déjà étranglé ces collectivités dans un contexte inflationniste de charges accrues avec la hausse du prix de l'énergie. Le paradoxe est manifeste : elles se voient contraintes de financer les déséquilibres d'un État central dont elles ne maîtrisent ni les choix fiscaux, ni les dépenses.

Fragilisation des leviers de l'investissement local

La rigueur budgétaire imposée par le PLF 2026 ne se limite pas à une contraction des recettes : elle touche directement l'investissement local. Or, les collectivités assurent 58% de l'investissement public civil en France. Réduire leurs marges financières, c'est donc menacer la vitalité économique et sociale des territoires, ainsi que les transitions écologique et numérique. Autre signal négatif, alors que selon l'Institute for Climate Economics, les collectivités locales devraient d'ici 2030 investir annuellement 12 milliards d'euros pour atteindre les objectifs de la stratégie nationale bas carbone, le Fonds vert passerait de deux milliards d'euros en 2024 à seulement 0,65 milliard en 2026, soit une baisse de 68% en trois ans. Ce recul compromet le financement de la rénovation énergétique, la mobilité durable ou la gestion des risques climatiques. Les effets de ces restrictions vont se traduire par un ralentissement massif des chantiers d'infrastructures, une perte d'emplois dans la filière du bâtiment et travaux publics (BTP) et un affaiblissement du dynamisme économique territorial.

Budget du département : qu'en pensent les habitants ?



Érosion de l'autonomie financière des collectivités locales

Au-delà de la contrainte budgétaire, le projet de loi de finances 2026 marque une nouvelle étape dans la recentralisation financière de l'État. En limitant la liberté fiscale et en conditionnant les compensations à des objectifs nationaux, il réduit la capacité des collectivités à gérer librement leurs ressources et remet en cause le principe constitutionnel de libre administration des collectivités territoriales garantie par l'article 72-2 de la Constitution ! Déjà, avec la suppression de la taxe d'habitation et de la cotisation sur la valeur ajoutée des entreprises, les collectivités ont perdu une part majeure de leur autonomie fiscale. Mais le PLF 2026 poursuit cette recentralisation budgétaire. À terme, cette érosion de l'autonomie financière compromettra l'efficacité même de l'action publique locale.

Avec ce budget 2026, le gouvernement Lecornu impose un tournant de rigueur qui fait peser un risque systémique sur les collectivités territoriales. Entre effort budgétaire disproportionné, frein brutal à l'investissement et réduction de l'autonomie financière, les territoires se trouvent pris en étau entre injonction d'austérité et responsabilités accrues. Cette stratégie risque d'asphyxier les moteurs économiques de proximité et d'affaiblir durablement les services publics qui font vivre la République au quotidien.

Jean-André Magdalou,

président de la Coopérative des Elus communistes et républicains des P.-O., maire d'Alénia

Haro sur les communes !

Le Projet de loi de finances (PLF) 2026 prévoit :

- la réduction de 527 millions d'euros des compensations d'exonérations fiscales d'impôts perçus par les collectivités (la dotation de compensation de la réforme de la taxe professionnelle serait la dotation la plus impactée avec une baisse de 468 millions d'euros) ;
- la baisse de 789 millions d'euros des compensations de l'abattement de 50% instauré par la loi de finances 2021 des valeurs locatives des locaux industriels. L'enveloppe totale serait ainsi du même niveau que l'enveloppe initiale créée en 2021 ;

- le doublement du Dispositif de Lissage Conjoncturel (Dilico), porté à 2 milliards d'euros, réduisant la prévisibilité budgétaire. Ce dispositif renouvelle pour un certain nombre de collectivités un prélèvement sur leurs douzièmes de fiscalité jusqu'à atteindre une contribution totale de 2 milliards d'euros en 2026 ;
- la minoration de la dynamique de la TVA en minorant la dynamique par le taux d'inflation, entraînant une perte nette estimée à 700 millions d'euros en 2026. À la différence de 2025 où la dynamique de la TVA était gelée, le PLF 2026 instaure un écrêtement de

cette dynamique qui serait réduite du niveau de l'inflation estimée à 1,3%. La fraction de TVA versée aux collectivités compense la suppression de certains impôts locaux, notamment la cotisation sur la valeur ajoutée des entreprises (CVAE) ;

- la poursuite de la hausse des cotisations employeurs à la Caisse nationale de retraite des agents des collectivités locales (CNRACL) pour un coût de 1,3 milliard d'euros. Depuis 2025, il est prévu une augmentation annuelle de 3 points pendant quatre ans afin d'atteindre 12% d'augmentation en 2028 pour réduire le déficit de la CNRACL.

Budget 2026. Quelles conséquences pour les P.-O. ?

L'apolitisme au service de l'austérité

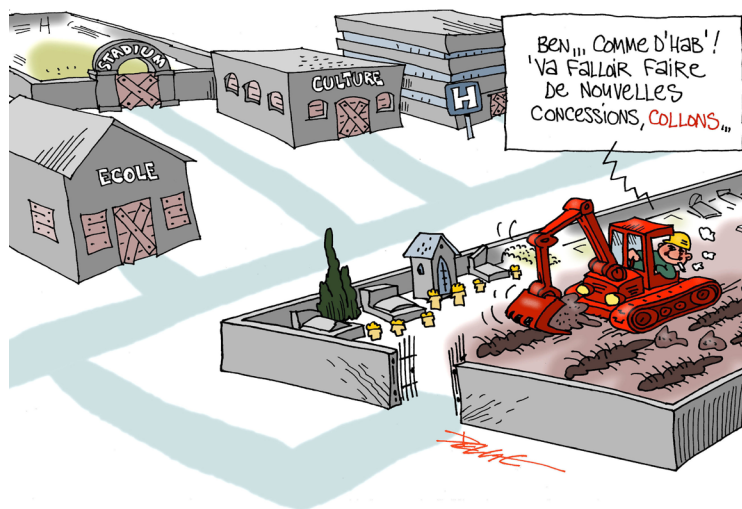
Le budget 2026, c'est un plan d'austérité renforcé pour toutes les collectivités territoriales dont les finances sont déjà dans le rouge.

La stratégie déployée par Macron et son gouvernement, épaulés par la droite et l'extrême droite, est d'imposer pour 2026 un budget de l'État et de la Sécurité sociale qui présente la facture de la dette aux seules catégories populaires, des plus précaires aux catégories moyennes.

Aussi, l'enjeu majeur des élections municipales sera de mettre en place des équipes qui vont résister aux mauvais coups de ces politiques austéritaires, lutter pour défendre les intérêts de leurs populations, résister à la suppression ou la privatisation des services publics locaux qui engendrent une baisse de la qualité du service rendu. Des maisons de retraites au secteur des crèches, du périscolaire aux services d'entretien, c'est au vu de l'expérience, de la maltraitance pour les usagers et de la précarité renforcée pour les personnels. Dans le département des candidatures aux municipales baptisées « *apolitiques* » sont souvent inspirées par la droite, l'extrême droite et adeptes de ceux qui au niveau national appliquent les recettes du MEDEF et des représentants des grands intérêts financiers.

Ces candidats font des promesses qui n'ont pas l'ombre d'une chance de se concrétiser mais ne disent rien de la situation catastrophique des collectivités et de leurs compétences constamment réduites. Or le premier défi sera de résister pour pouvoir bâtir des projets soutenus par tous et au service de tous sans discrimination. C'est une raison de rassembler dès maintenant et dès le premier tour toutes les forces qui se reconnaissent dans des projets humanistes, de justice sociale et

Budgets communaux : quelles ressources face au déficit qui se creuse ?



économique, de résistance à l'austérité gouvernementale et patronale. C'est ce que portent les communistes pour les prochaines élections municipales.

Michel Coronas

Santé

Une bataille ... vitale !

Le projet de budget de la Sécurité sociale révèle le gouffre abyssal entre la réalité de nos vies et les mesures avancées.

Sept milliards d'économies annoncés pour le seul secteur de la santé, surtout au détriment des assurés sociaux ! Balayés la désertification médicale, les 30 % de personnes qui renoncent aux soins, un reste à charge insupportable, le défi du vieillissement de la population, la fragilisation d'un nombre croissant de nos concitoyens, une mortalité infantile en hausse, une politique de prévention indigente, les hôpitaux et Ehpad surendettés, la psychiatrie publique à l'abandon, les personnels soignants éreintés, la santé mentale de la jeunesse en péril...

Peu importe tout cela pour nos gouvernants ! Leur objectif ? Rétrécir la couverture maladie obligatoire et ouvrir encore plus grand la porte au secteur privé assurantiel. Pas question de parler nouvelles recettes, ni de mettre un terme aux 80 milliards d'exonération des cotisations patronales. C'est dire si la bataille sur ces questions est vitale ... au sens premier du terme. Elle l'est en particulier dans notre département, deuxième plus pauvre de France et où tous les indicateurs cités plus haut sont au rouge. En ces 80 ans de la Sécu, refusons ces logiques financières mortifères pour notre santé.

Françoise Fiter

La Région

Un jour de coupe budgétaire

Martin se lève, il se prépare pour partir à son travail. Il a trouvé une place dans une entreprise sur Narbonne. Martin, suite à son accident de voiture, est paraplégique. Le réveil de Martin sonne plus tôt que les autres salariés. Il prend le train à la gare de Rivesaltes. Il ne l'a pas connu mais à une époque, nous pouvions accéder à la voie 2 pour Narbonne en traversant les voies, maintenant une passerelle enjambe les rails mais les roues du fauteuil de Martin ne passent pas. Martin tous les jours doit rejoindre la gare de Perpignan, traverser les voies en gare et reprendre le train pour Narbonne. Depuis la création des TER, c'est la Région qui finance les trains régionaux, la mise en place de passerelles dotées d'ascenseur dépend des Contrats Plan État Région. Ce sont des arbitrages financiers qui donnent l'ordre de remplacement des passerelles. Les arbitrages sont à l'économie : pas de passerelle ou pas maintenant !

La région Occitanie est très volontariste sur l'offre mobilités, elle mise sur un mode de transport collectif pour un impact carbone mieux disant. Force est de constater que, budget Bayrou ou Le-

cornu, ils se désengagent de leur mission première. Les Régions font circuler le matériel roulant, l'État lui, assure l'entretien des voies et les structures ferroviaires. Les coups de rabots budgétaires sur la région Occitanie freinent énormément l'évolution de sa politique transports même si l'achat de nouvelles rames a été maintenu. La Région ne peut plus se substituer à l'État pour la réhabilitation des lignes fines du territoire. L'action « *vive le train* » menée par le PCF 66 est bien d'actualité. Alors que s'ouvre la COP30 au Brésil, alors que l'ensemble des scientifiques s'accordent à dire que le transport par train passagers ou fret est le moyen le plus durable, l'État se retire !

Les transports sont les liens de nos territoires. Les élections municipales approchent, les militants communistes sont force de propositions, les communes peuvent être des points d'appui, d'exigence en matière de mobilités, travaillons pour des listes où le commun soit au centre de nos propositions. Martin pourra rester plus longtemps au lit !

Patrick Cases



Focus

Dans le mur !



Le « *peuple de gauche* », celui qui croit aux vertus des solidarités, de la justice sociale, de la tolérance, celui qui pense qu'il faut aujourd'hui s'opposer à la domination de l'argent-roi, du capitalisme destructeur, celui qui plébiscite le rôle majeur que devraient pouvoir jouer les services publics pour faire société, ce peuple qui trouve que les luttes contre le réchauffement climatique et pour la préservation des écosystèmes ne sont pas des combats mineurs, est aujourd'hui quelque peu décontenancé. Certes, les convictions à gauche diffèrent, les débats sont rudes en son sein, les engagements n'ont pas tous la même intensité, mais une vérité fait presque l'unanimité : « *si on désire changer les choses, il faut se rassembler, et on est mal partis* ».

Halte au pugilat PS-LFI !

L'invective ne peut pas être le moteur des discussions, ni le combustible du réacteur « *Gauche* ». Le quotidien « *l'Humanité* », dans son édition du jeudi 30 octobre alertait ainsi : « *entre insoumis et socialistes, les invectives pleuvent. Rouges et verts appellent à la désescalade entre leurs partenaires du Nouveau Front Populaire pour ne pas affaiblir la gauche dans son ensemble* ». Suivait dans l'article un florilège de mots doux et de sentences acides, peu susceptibles d'aider à une quelconque réflexion citoyenne et à un éventuel rassemblement. Il n'est pas question, ici, de nier les différences, ni de corseter les débats pour ne garder que des déclarations cotonneuses, aseptisées et peu constructives. Les controverses, les désaccords restent utiles à chacun pour se construire une opinion. Pourvu qu'ils restent dignes, loyaux et justes. La social-démocratie n'est pas révolutionnaire. Elle est sociale-démocrate. Les écologistes ont leur personnalité partisane, plurielle, utile certainement. Les communistes ont leur histoire plus que centenaire et n'ont pas à rougir. Toujours rassembleurs. Le mouvement LFI est ce qu'il est, « *gazeux* », influent, avec de fortes personnalités et finalement assez nouveau dans l'histoire. Et alors ?... C'est comme ça et pas autrement. Il faut faire avec.

Phrases assassines. « Rangez vos flingues ! »

Le PS serait rempli de « *menteurs* » en pleine « *dérive trumpiste* ! », selon Manuel Bompard. LFI volerait « *au secours des plus riches* » selon

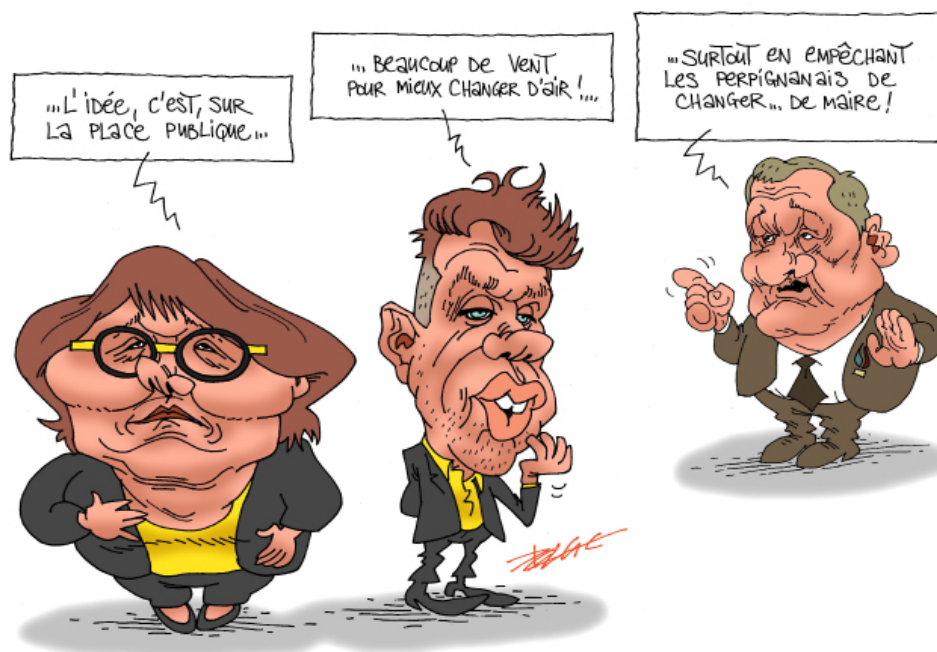
Olivier Faure. Passons vite sur les accusations de « *macronisme chronique* », de « *collaboration* », largement distillées par quelques cadres LFI à l'endroit du PS et reprises massivement, par leurs soutiens, sur les réseaux sociaux. Passons moins vite sur les doutes émis par quelques cadres PS à propos de « *l'engagement républicain de LFI* », non argumenté, ou, plus grave, sur « *l'antisémitisme avéré* » des Insoumis. Le peuple de gauche n'a nullement besoin de ces qualifications violentes et inaudibles. Le PCF et les verts (EELV) s'en émeuvent donc. Rappelant cette première victoire politique obtenue, celle d'imposer la question de la justice fiscale dans l'opinion et dans l'hémicycle, ils regrettent les enfantillages et alertent, s'appuyant sur l'actualité et le danger bien réel d'une extrême droite parvenant au pouvoir : « *les uns et les autres ne doivent pas oublier l'aspiration à l'unité, sans exclusive, de tous les électeurs de la gauche* » précise Stéphane Peu, député communiste. Alexis Corbières, de son côté, ancien LFI et siégeant sur les bancs des écologistes, rappelle : « *nous sommes en train de rater notre principal adversaire, l'extrême droite, qui rit de les (PS et LFI) voir se taper... Chacun pense que la réussite de sa stratégie électorale passe par la décrédibilisation de l'autre...* ». Léa Balage El Mariky, porte-parole des écologistes ne dit pas autre chose : « *je ne connais pas de pays où une gauche morcelée parvient à proposer une alternative au libéralisme autoritaire ou au fascisme* ». C'est dit.

Conséquences immédiates aux élections municipales

Fabien Roussel alertait, il y quelques semaines, sur les dangers à venir, s'appuyant sur les divisions encore en cours dans les villes, et appelait aux rassemblements : « *si, au soir du premier tour, la gauche perdait des communes à cause des divisions, ce serait un coup terrible porté à la volonté de changer la société* ». Les exemples du Havre, de Grenoble, de Montpellier, de Toulouse, d'Albi de Lyon et bien d'autres, dont notre ville Perpignan, illustrant ses propos. En revanche, « *Si nous gagnons des villes, ce sera le meilleur tremplin pour 2027. On ne peut pas se projeter en 2027, si on se déchire avant 2026* ».

Michel Marc

Gauche à Perpignan : pourquoi plusieurs listes ?



Tourisme P.-O.

Le bilan contrasté du conseil départemental

Pour la période dite « Estivale », de mai à octobre 2025, l'agence de développement touristique 66 (ADT) des Pyrénées-Orientales a rendu ses travaux statistiques.
Un tassement sur la côte et un élan vers la montagne en ressortent.

Les chiffres bruts, les graphiques explicites, et les quelques éclairages argumentés de la part des intervenants n'ont pas empêché quelques explications plus larges. La présidente Hermeline Malherbe, elle-même, mettait l'accent, dès son introduction, sur la « conjoncture générale et sur la baisse du pouvoir d'achat ». Elle n'a pas été la seule. Elle disait aussi tout l'intérêt d'une étude précise, différenciée entre « Mer, montagne et patrimoine » ; entre « tourisme de proximité et tourisme plus lointain, voire étranger », entre « courtes visites et longs séjours ». À sa suite, Aude Vives, présidente de l'agence ADT, confirmait et évoquait « un léger repli général (de l'ordre de 3%) mais une saison satisfaisante quand même ». Elle relevait quelques paradoxes et notait l'absence occasionnelle de « ponts » en mai 2025, la canicule de juin, l'affaissement de la viticulture (friches) et la sécheresse maintenant bien connue par les visiteurs. Étaient donc invités les représentants des offices de tourisme, la CCI des P.-O. pour l'hôtellerie en dur, les Gîtes de France, le représentant de l'hôtellerie de plein air, la direction du territoire (DT) et... le maire des Angles.

Quelques chiffres

- Avec 7,6 millions de visiteurs par an, les P.-O. sont le deuxième département touristique de France en rapport à sa population sédentaire.

En moyenne, sur les six mois étudiés, on compte 29 millions de nuitées soit 130 000/jour. Un quart de la population (25%) est touristique. La proportion grimpe lors des mois de juillet et d'août (124% en juillet/août sur la côte, 151% en montagne !). Ce qui n'est pas sans obliger les acteurs et les collectivités



© Michel Marc

à des adaptations et des ajustements (circulation, incendies, pédagogie et accompagnement...).

- 86% des nuitées sont françaises (On note une baisse de la part des Pays-Bas, du Benelux et de l'Allemagne).
- 55 000 emplois stables ou saisonniers dépendent du tourisme.
- La côte, en baisse, rassemble encore à elle seule 61% des visiteurs !
- Tendance : la montagne accueille en 2025 un nombre de touristes en hausse de 9,7%.

S'adapter, proposer et s'améliorer

Rien n'est acquis et quelques associations prestataires d'activités de plein air vont fermer. Les vacanciers dépensent moins et moins longtemps. Laurent Gauze, CCI, se félicite du développement des accueils haut de gamme

et propose d'aller chercher des touristes à fort pouvoir d'achat.

C'est là que le bât blesse

Si une certaine satisfaction générale est légitime, il aurait été intéressant d'explorer les difficultés du tourisme social, avec la fermeture de plusieurs sites associatifs historiques, l'absence de prestations et d'hébergements « bon marché mais correct », le désengagement de collectivités à propos de campings populaires. Noter aussi, en comparaison avec l'Aveyron et la Lozère, le manque de coordination et de connexions pour des activités VTT et randonnées équestres dans ce département riche d'un potentiel inouï. Enfin, entendre le maire des Angles défendre les paysages et l'environnement a pu sembler anachronique, voire antinomique.

Michel Marc

annonces légales - annonces légales

CHANGEMENT DE GÉRANT

LA BELLE RIANNAISE

SCI au capital social de 450 Euros

Siège social : 1 rue Sant Vicens 66500 RIA-SIRACH

899989974 RCS PERPIGNAN

Le 4 novembre 2025, M. Mathis Bernard Yves PARENT, né à LE PUY-EN-VELAY (43000) le 19 mai 2005, demeurant à MALREVERS (43800) 10 route des Combes et M. Théo Francisco Michel PARENT, né à LE PUY-EN-VELAY (43000) 10 route des Combes ont été nommés co-gérants en remplacement de M. Bernard Jean Jules Michel Charles PARENT décédé à RIA-SIRACH (66500) le 12 décembre 2024.

Pour avis.

ÇA SE PASSE dans votre COMMUNE
ou aux ALENTOURS
Informez-nous !

Amis lecteurs, vous pouvez intervenir dans le contenu du journal. À côté de chez vous, un événement survient, une photo, quelques lignes et vous envoyez à redaction@letc.fr la rédaction examinera votre proposition. Dans tous les domaines, politique locale, environnement,

social, culturel, sportif, associatif... Tout ce qui fait la vie au plus près de nos concitoyens peut trouver un écho dans *le Travailleur Catalan*. Mieux vous informer en élargissant le cercle des rédacteurs occasionnels, tel est le souhait du comité de rédaction.



© Michel Marc

Dermatose nodulaire

Devant la préfecture pour arrêter le massacre

L'abattage systématique des troupeaux, en cours dans le département, est contesté. Les éleveurs locaux, choqués par la mesure, ont reçu un soutien massif et ont formulé leurs demandes urgentes.

Ce n'était pas une manifestation joyeuse. Quatre cents personnes. Une forêt de drapeaux blancs, comme pour réclamer une trêve et un sursis, flottait au-dessus des têtes des manifestants. La colère, l'incompréhension, la détresse et la détermination se lisaient sur les visages. Des éleveurs, dont certains sont venus de l'Ariège et de l'Aude, reconnaissables parmi tous, au teint hâlé et buriné par les activités de pleine nature, où on devinait une tristesse atterrée, impuissante et parfois découragée. Certains ont déjà tout perdu. KO debout. 350 bêtes ont déjà été tuées. Les abattages se poursuivent cette semaine. Au son de quelques sonnaillles bienvenues, les discours pouvaient commencer.

« On doit faire autrement »

Tour à tour, le responsable du collectif « Stop aux massacres », la porte-parole de la Confédération paysanne, et plusieurs autres éleveurs intervenaient, juchés sur des palettes. L'un d'entre eux, au style inhabituel et littéraire, disait haut et fort son amour véritable pour ses « pe-

tites », citant quelques « surnoms », qui, certes « seront mangées à la fin, mais qui méritent de vivre une belle vie de liberté ». Émouvant. Mirabelle Lelièvre, la porte-parole de la Confédération paysanne rappelait les faits : « dès qu'une vache est malade, on abat le troupeau. Ce n'est pas normal. 90 % d'entre elles sont vaccinées et vont atteindre le seuil de l'immunisation ». Elle précisait, tout en argumentant, « vouloir privilégier une politique basée sur l'immunité plutôt que sur l'éradication ». Ces abattages sont inutiles. Les décisions sanitaires des « bureaucrates de Bruxelles » étaient ainsi moquées et dénoncées par les orateurs et les manifestants.

Enfin, révoquant les retards pris dans la campagne de vaccination, ils réclamaient un accès facile et possible aux vaccins pour les éleveurs demandeurs. Un jeune couple d'éleveurs, dont le troupeau a quasiment entièrement disparu (29 sur 33), ne savait quoi dire : « les vaches étaient sur le point de vêler. Il faut beaucoup de temps pour qu'un troupeau soit réellement un troupeau. » Et puis... le lourd silence...

Michel Marc

« Siamo tutti antifascisti ! »

Lundi 10 novembre, le président du Rassemblement National dédiait son dernier livre au Palais des Congrès à Perpignan. Ambiance...

Plusieurs centaines de fans ont fait la queue pour obtenir une signature sur un ouvrage qui dessine une France des grands patrons directement inspirée de la vision de Donald Trump.

Mais pas question de laisser croire que Perpignan la Catalane était prête à accueillir sans broncher le chef de file de l'extrême droite. Une centaine de manifestants antifasciste s'étaient donc rassemblés à l'appel du NFP 66 pour clamer leur opposition irréductible au RN. Après Julien Berthélémy

pour la CGT et Josy Boucher pour le NPA, Michel Coronas, pour le PCF 66 devait déclarer :

« ils se croient en terrain conquis, mais nous sommes là pour dénoncer le double langage du Rassemblement national qui, à la Chambre, refuse l'augmentation du SMIC, refuse de frapper les grandes fortunes et barre la route à tout progrès social. » Slogans et chants antifascistes (dont l'Estaca) se sont alors succédé.

R. G.



© Méline La

« Bardella on en veut pas ! »

En Català



Les cinc arques

Capitol 3 (3)

El despatx del Jaume és un d'aquells de gent important: prou gran, i amb un espai amb quatre butaques entorn d'una taula baixa. Això és el nivell d'un alt responsable de servei. Si fos un grau més baix, serien cadires i la taula seria alta. Quan entra, lo primer que veu és el seu amic, i després l'home que seu dins d'una de les butaques, jove, ben vestit.

Una abraçada amb el Jaume quants d'anys que no ens vèiem no has pas canviat gaire, sempre mentider igual, les rialles com abans.

I finalment

- Et presento el Lluís Cardona. Acaba d'arribar de Barcelona, treballa al servei de benestar.
- Encantat, i una mica sorprès: ara el MAV ja va de París a Barcelona, mes no hagués sigut més senzill de trobar-nos a Girona?
- La feina que vos demanem és més enllà de la d'un reportatge de periodista.
- Tinc entès que gairebé té la dignitat d'una enquesta políciaca? Si a algú li passa pel cap d'explicar-me de què va, ho agrairé.

El Jaume fa un bufet.

- Bé, com s'ha creat lo dels arqueans, tothom ho sap: a l'inici, uns ecologistes que tenen el projecte, com en tant d'altres llocs, de concretar lo del retorn a la terra i la seva vida sana. Trien l'espai al voltant de Roca Gelera, a les Corberes, per raons econòmiques, de fet, ningú no vol d'aquelles terres de Garrotxa, lo que fa que són barates... Ràpidament, i s'ha de dir gaire-

bé des de l'inici, s'agrega una dimensió que no sé com s'ha de dir, espiritual, religiosa... Això també segurament perquè el terreny ho afavoreix. El paisatge de granit, amb les seves pedres, la presència d'arques, res, a poc a poc se construeix un ambient espiritual.

- I uns dels primers a instal·lar-se varen ser els amics Martí i Helena, tips l'un de les lluites com a delegat sindical, l'altra de la seva feina com a responsable de la programació cultural de Perpinyà. Sí, tot això ho sabem tots, fa uns anys vaig fer un petit reportatge de lo que passava. I descobrir que la vida social s'havia organitzat, que el Martí hi jugava un paper de líder... Què ha canviat que justifiqui un interès nou, de Barcelona com de París?

- Ara t'ho explicarem. Vet aquí on en sem de les arques.

El Jaume engega un projector d'últim model. Apareix un mapa en relleu sobre una altra taula gran entorn de la qual se posen els tres homes.

- A l'hora d'ara, diem que s'ha colonitzat l'espai que va des del coll de Roca Gelera fins al de Jau. S'han anat tancant totes les pistes fins que només han quedat dues entrades, i de fet l'única que constitueix un lligam amb l'exterior és aquesta, la que dona sobre la carretera que va de Catllà fins a Sornia. Al nivell del coll de Roca Gelera, hi ha una connexió. A l'altra extremitat, el clot d'Espanya és gairebé un cul de sac. El tros de pista que va del clot d'Espanya fins al coll de Jau ja no hi passa ningú. Això fa que tot el terme que veus, i que constitueix les cinc arques, és bornat a l'est per Roca Gelera, a l'oest per Jau, al nord pel terme de Sornia, i al sud pel de Mosset. (seguirà)

C&C

L'actu vue par

Vol inestimable au vu de tous : qui va récupérer les bijoux de la République ?



JOURNÉE INTERNATIONALE
POUR L'ÉLIMINATION DES VIOLENCES
À L'ÉGARD DES FEMMES



MARDI 25 NOVEMBRE

**MANIFESTATION
LUMINEUSE**



18h

Départ place de la République
à Perpignan

CONCERT

19h30

Théâtre de la Complicité
39 Rue des Rois de Majorque à Perpignan





Rapa Nui, le nombril du monde...

*L'île de Pâques, son histoire, ses mythes,
son archéologie, ...*

Perdue au cœur du Pacifique, l'île de Pâques, à des milliers de kilomètres de toute autre terre habitée, fascine par son isolement absolu, sentinelle de pierre entre le Chili et les Pitcairn, et par les Moai, statues monumentales érigées sur des plateformes appelées ahu.

Découverte en 1772 par Jakob Roggeveen un dimanche de Pâques, elle ne cesse de hanter l'imaginaire des explorateurs. Depuis, archéologues et naturalistes ont dévoilé les vestiges d'un paradis disparu, jadis verdoyant et fertile, ils ont reconstitué une histoire écologique complexe, bien différente du paysage aride observé à l'arrivée des Européens.

Autrefois, l'île possédait une végétation abondante. Les champs de taro, de patates douces et de bananiers y prospéraient, sous le vol d'oiseaux aujourd'hui éteints. Sa faune était également riche, avec de nombreuses espèces

d'oiseaux terrestres et marins aujourd'hui disparues. Douze clans principaux y cohabitaient et avaient tissé un équilibre fragile, mêlant entraide, rivalités et rites communs. Dans cet isolement, ils bâtirent une civilisation singulière, dont le souffle spirituel et culturel imprégnait chaque geste. Puis, lentement, la nature se dénuda, et l'homme affronta les limites de son propre monde clos.

De ce silence est né le mystère des moai, géants immobiles tournés vers l'intérieur de l'île.

Comment ces colosses furent-ils dressés sur une terre apparemment stérile ? La question demeure... Ainsi, l'île de Pâques apparaît comme un miroir des civilisations humaines : splendide, isolée, et fragile face au temps.

Vincenzo Celiberti



**Vincenzo Celiberti est archéologue préhistorien, chercheur à l'Université de Perpignan, au Centre Européen de Recherches Préhistoriques de Tautavel et au CNRS, chargé de l'encadrement des équipes de fouilles de la Caune de l'Arago.*

Calendrier UPTC

MOIS	CONFERENCIER	THEME
Vendredi 21 novembre	Vincenzo Celiberti	Rapa Nui, le nombril du monde... <i>L'île de Pâques, son histoire, ses mythes, son archéologie</i>
Samedi 6 décembre Librairie de Noël	Clément Riot	Les Mots perdus fable langagière, lecture scénographiée
Vendredi 30 janvier	Jean-Marie Philibert	Syndicats et partis politiques
Vendredi 20 février	David Giband	La pauvreté dans les P.-O.
Vendredi 6 mars	Mona Azam	Albert Camus
Vendredi 17 avril	Nicolas Garcia	L'eau dans le P.-O.

Conférence sur la révolution freudienne



Remue-Méninges

La révolution freudienne

Mardi 18 novembre à 18h

au siège du *Travailleur Catalan*,
44, avenue de Prades à Perpignan

À l'orée du XX^e siècle, au moment où la science physique entrait avec Albert Einstein dans la révolution relativiste et quantique, qui fut l'objet de nos précédentes séances de Remue-méninges, une révolution avait également lieu dans le domaine des sciences humaines avec cet autre géant de la connaissance qu'est Sigmund Freud.

Nous proposons d'en explorer les principaux aspects en partant du texte des conférences qu'il prononça en 1909 lors de son voyage aux États-Unis et publié

sous le titre de *Cinq leçons sur la psychanalyse*, que l'on trouve en livre de poche. Cette révolution dans le soin apporté à nos états mentaux, leurs répercussions sur le corps et sur notre vie elle-même, implique une conception profondément nouvelle de l'individu humain.

La séance sera animée par Patrick Venturini, médecin psychiatre des hôpitaux, retraité et Jean Malik Lemaire, professeur de philosophie, retraité.

Suivez-nous



Thuir



© Théâtre de Thuir

4 211 km... bouleversants !

Le théâtre de Thuir nous réserve chaque année quelques pépites... Celle-ci en est une ! Samedi 8 novembre, le public était invité à découvrir une œuvre bouleversante qui s'inscrit parmi les moments forts de la saison théâtrale.

4 211 km c'est la distance entre Téhéran et Paris, la distance parcourue par Mina et Fereydoun venus se réfugier en France après une révolution qu'on leur a volée.

Dès la première scène, le spectateur est invité à entrer dans l'intimité de cette famille, qu'on aime d'emblée... Une famille en exil, comme tant d'autres et pourtant unique.

Yalda leur fille, née à Paris, nous raconte leur vie exilée, leur combat pour la liberté, l'amour du pays et l'espoir d'un retour toujours différé...

Yalda nous balade entre ses deux mondes : sa famille, des rêveurs, des rescapés et le monde extérieur où elle cherche désespérément sa place. Yalda se raconte, pour décrire le lien indéfectible qui unit les exilés à leur pays d'origine. À partir de son histoire familiale, Aïla Navidi tisse un grand récit qui emporte et bouleverse, grâce à sa fluidité remarquable. Elle nous balade, nous bouscule, nous percute, nous fait toucher la complexité de cette quête et la force de l'héritage familial.

La portée universelle de l'exil

À ce moment précis, le public, bouleversé, saisit la portée universelle du récit : chacun d'entre

nous se reconnaît dans cette histoire d'exil, de quête d'identité et d'intégration. La pièce transcende les frontières individuelles et rappelle que nous sommes tous les enfants d'immigrés, porteurs d'un héritage et d'une histoire qui nous façonnent.

L'auteure, Aïla Navidi, explique : « *alors il a fallu marier cet héritage avec mon deuxième monde, un monde où parfois mon identité était trop exotique. À une période de ma vie, j'en ai voulu à la terre entière, mes parents inclus : ne me sentir chez moi nulle part, avoir honte de l'accent de mes parents, devoir réussir pour eux, être exemplaire, culpabiliser, vivre dans un monde binaire où l'on doit être Français ou Iranien. L'envie d'écrire s'est vite transformée en nécessité. Écrire cette histoire pour mes enfants, leur raconter que leurs grands-parents sont des résistants. Écrire pour mettre en lumière le destin d'une famille déracinée et d'une fille en quête d'identité.* »

Evelyne Bordet

*Deux Molières 2024 : Meilleur spectacle
Théâtre privé, Révélation féminine pour Olivia
Pavlou-Graham.*

Le Travailleur Catalan l'hebdo



Abonnez-vous
au numérique pour
5,50€/mois



Où sortir ?

Perpignan

Archipel | Vendredi 14 novembre à 19h45 et dimanche 16 novembre à 17h15 | **Quatuor à cordes opale** | Entrée libre. Vendredi 14 novembre à 20h30 | Concert Percussions et Voix **Steeve Reich** | 27€. Samedi 15 novembre à 19h | Aujourd'hui Musiques - **Bruits Blancs #15** | De 10 à 22€. Dimanche 16 novembre à 18h | **Simple Music for Difficult Times** | De 10 à 22€. Mardi 18 novembre à 7h15 et 19h | **Duo de violoncelles** | 20€. Mercredi 19 novembre à 20h30 | **Viscum** | De 10 à 20€. Institut Jean Vigo | Mardi 18 novembre à 19h | Projection - **Elvira Madigan #Roméo et Juliette dans l'œil de... Bo Widerberg** | 7€/réduit 5€. El Mediator | Vendredi 21 novembre à 20h30 | **Concert electro - Pulse 1#** | 20€/réduit 18€. Théâtre de la complicité | Vendredi 14 novembre à 20h30 | Concert - **Destins de femmes** | Gratuit. Auditorium Charles Trenet | Dimanche 16 novembre à 16h | Concert - **Le Seigneur des Anneaux & Le Hobbit** | 79€/réduit 49€. À 20h | **The music of Hans Zimmer & Others** présenté par un pirate de Pirates of the Caribbean | 79€/réduit 49€.

Argelès-sur-Mer

Espace Jean Carrère | Samedi 15 novembre à 20h30 | One man show - **Arnault Demanche Faut qu'on parle !** | 20€.

Le Soler

Rue Pierre Semard | Dimanche 16 novembre à 15h | **Le cirque sur scène** | 10€/réduit 5€.

Saint-Estève

Théâtre de l'Étang | Vendredi 14 novembre à 20h30 | Ballet - **La Belle au Bois Dormant** | De 35 à 39€.

Saint-Laurent-de-la-Salanque

Rue Kléber | Samedi 22 novembre à 20h30 | Spectacle - **Mais t'as quel âge ?** Marion Pouvreau dans ce seul en scène aux 5 personnages, qui se jouent des âges et parlent à toutes les générations | 10€/réduit 8€.

Sainte-Marie-la-Mer

Église Notre-Dame de l'Assomption | Jeudi 20 novembre à 20h30 | Un violon à la mer - **Duo de violons Baroques** | 10€.

Tautavel

Palais des Congrès | Dimanche 22 novembre à 19h | **Rencontre Régionale des Musiques Traditionnelles** | Gratuit.

Suivez-nous



Arts vivants

La tournée « Tous au spectacle » revient !

À l'initiative du Département, des troupes de théâtre des Pyrénées-Orientales sillonnent le territoire afin de se produire dans plusieurs communes.

Le Département œuvre afin de faciliter l'accès à la culture pour tous, quel que soit le lieu de résidence, et ce tout au long de l'année.

À cette occasion, le Département choisit de mettre en lumière des compagnies locales qui proposent des spectacles colorés et chaleureux, parfois drôles et parfois poétiques. L'entrée est libre pour tous les spectacles.

Pour cette nouvelle tournée 2025/2026, le Département vous invite à découvrir gratuitement du théâtre, des concerts, de la danse et bien d'autres arts vivants.

À voir en novembre :

- Vendredi 21 novembre – Eyne : *Alice(s)*
- Mardi 25 novembre – Laroque-des-Albères : *Comme tout le monde, je suis différent.e*
- Vendredi 28 novembre – Laroque-des-Albères : *La Pachamama*
- Samedi 29 novembre – Escaro : *La Pachamama*



Musique classique

Naissance d'un ensemble prometteur...



L'Orchestre Symphonique d'Alénya Roussillon (OSAR) est heureux de vous annoncer la naissance d'un nouvel ensemble, après l'OSAR Brass, voici l'Orchestre de Chambre du Roussillon OCR. Cet ensemble est composé de 10 cordes solistes dirigés par Bernard Salles.

Son répertoire va de la musique baroque à nos jours. Il pourra s'adjoindre pour l'occasion des instruments supplémentaires ou des voix pour élargir un répertoire déjà immense !

**Premier concert le mercredi 10 décembre à 20h
à l'église d'Alénya.**

Au programme musiques de Vivaldi, Bach, Corelli, Mozart, etc...

Billetterie en ligne, www.osar66.fr
Prévente : Office de tourisme d'Alénya,
Renseignements : 06 83 16 28 13



Espagne

Le Premier ministre socialiste peut-il gouverner sans les indépendantistes catalans ?

Le leader indépendantiste catalan Carles Puigdemont l'a annoncé à Perpignan le 27 octobre : son parti rompt son accord de soutien au gouvernement de Pedro Sanchez. Quitte à le faire tomber ?

Après la tentative manquée de sécession de la Catalogne en 2017, les dirigeants et militants de Junts, Parti indépendantiste catalan, ont été poursuivis et condamnés à la prison en 2019. Certains leaders, dont Carles Puigdemont, ont choisi l'exil. En 2023, les indépendantistes ont signé un accord de soutien au gouvernement socialiste sous certaines conditions, notamment le vote d'une loi d'amnistie. Cette loi a été votée le 30 mai 2024. Mais si la justice espagnole a alors renoncé aux poursuites pour terrorisme, elle a maintenu le mandat d'arrêt contre Puigdemont pour détournement de fonds, délit « non-amnistiable ». Une autre exigence, la co-officialité du catalan dans les institutions européennes, n'a pu être satisfaite vu l'opposition de certains États membres de l'UE. Le Parti catalan accuse donc le gouvernement de Pedro Sanchez de ne pas avoir tenu ses promesses. « Nous ne sommes pas disposés à continuer à aider un gouvernement qui n'aide pas la Catalogne », a déclaré Puigdemont à Perpignan. Tout en précisant :

« notre projet politique n'a pas pour vocation la stabilité de l'Espagne ».

Vers l'instabilité ?

Pour le politologue Josep Ramona « Junts se moque de l'Espagne et de sa stabilité politique » ; il n'y a que la Catalogne qui les intéresse.

Le risque d'instabilité est grand en effet. Le gouvernement de Pedro Sanchez n'a pas de majorité au Parlement. Il a pu faire voter des lois contre les droites espagnoles (le PP et Vox) grâce aux voix de Podemos et de Junts. Dont la loi sur la mobilité durable, l'embargo sur les contrats d'armement avec Israël, la loi sur les violences sexuelles, la légalisation des migrants, etc. En revanche, Junts s'est opposé à la loi sur la réduction du temps de travail. Pour Josep Ramona, « les positions de gauche [du gouvernement Sanchez] l'éloignent de l'espace central catalan que le parti de Puigdemont aspire à représenter ». Le risque, si les sept députés Junts appuient une éventuelle motion de censure, c'est la chute du gouver-

Après Puigdemont...



nement et des élections anticipées. Dont on ne peut que craindre l'issue.

Anne-Marie Delcamp

SOUSCRIPTION EXCEPTIONNELLE

La situation de notre journal nous amène à faire appel à votre solidarité. C'est avec solennité que nous en appelons à votre mobilisation. Le contexte économique marqué par l'inflation, la crise de la presse, la baisse des recettes publicitaires pèse lourdement sur notre trésorerie pour faire face aux dépenses et ce dès à présent. Chaque semaine, nous mobilisons des énergies considérables pour sortir un journal de qualité et par ailleurs répondre aux enjeux

contemporains de l'information afin d'accroître notre rayonnement et notre visibilité. Notre journal garde une originalité précieuse dans le paysage médiatique de notre département, en étant engagé et indépendant. Cette indépendance a un prix, nous ne pouvons compter que sur cette bataille populaire et donc sur vous. Chaque souscription même modeste sera un point d'appui pour que perdure notre journal. **Nous comptons sur vous !**

LE TRAVAILLEUR CATALAN



Je fais un don de € au profit exclusif du **Le TC**
et je libelle mon chèque à l'ordre : presse et pluralisme
Opération Le Travailleur Catalan

à l'adresse : Le Travailleur Catalan - 44, avenue de Prades - 66000 Perpignan

Je précise mes coordonnées :

Nom : Prénoms :

Adresse :

Code postal : Ville :

Coupon à détacher et à renvoyer à l'adresse du Travailleur Catalan !

Vos dons, votre journal

Un grand merci à toutes celles et ceux qui font un don !

Votre soutien est précieux et nous aide à avancer chaque jour un peu plus vers nos objectifs.

René Granmont 100€, Gilbert Verdaguer 150€, Georges Montoyo 50€, Jacqueline Raison 50€, Jacques Issorel 100€ ...



États-Unis

Quand la grosse pomme devient un peu plus rouge

Grâce à des propositions radicales et un engagement des jeunes, Zohran Mamdani, le candidat progressiste remporte la mairie de New York.

Un "islamo-communiste" élu maire de New-York



Une participation record de 50,4% ! C'est avec une majorité absolue que Zohran Mamdani gagne, à l'issue d'une triangulaire la mairie de New York, ce 4 novembre. Ses concurrents, le républicain Curtiss Sliwa et Andrew Cuomo, un ancien démocrate, devenu indépendant, obtiennent respectivement 7,1 et 41,6 %.

Le jeune maire de 34 ans, membre des Socialistes Démocrates d'Amérique (le parti de Bernie Sanders), est d'origine indienne, né en Ouganda et naturalisé américain en 2018. Il a su mobiliser un électorat jeune, diversifié, en renversant l'establishment politique démocrate soutenu par les grands groupes. Sa victoire se distingue par une mobilisation de masse, notamment des jeunes militants, bénévoles, animés par une ardente soif de justice qui ont su se reconnaître dans les propositions du candidat, telles que la gratuité des transports et des crèches ou encore le gel des loyers, le tout dans une ville de plus en plus financièrement inabordable pour ses habitants.

Casser les codes et les totems

En tant que musulman, socialiste et fils d'immigrés, Mamdani incarne une nouvelle génération de leaders progressistes. Il dénonce la politique anti-immigrants de Trump, le génocide à Gaza et se positionne comme un porte-voix pour les opprimés.

Mais le nouveau maire de New York ne se distingue pas seulement par son charisme, son succès repose sur un mouvement organisé et un engagement direct avec les électeurs. Durant sa campagne, il a su faire preuve d'une approche novatrice en cassant les codes et les totems du Parti Démocrate en perte de soutien populaire. Face à une extrême-droite de plus en plus radicale et anti-sociale incarnée par Trump et son mouvement MAGA, Mamdani se pose comme un contre modèle progressiste porté par une jeunesse en quête d'un monde plus juste.

J. S.

Cuba

À l'épreuve de Mélissa

Face au cyclone, tous les moyens de l'État ont été mobilisés afin de participer aux opérations de sauvetage, épargnant la vie à des milliers d'habitants.

Le cyclone Mélissa avec des vents violents à près de 200 km/h, des pluies intenses, et des vagues submersives, représentait un danger pour l'ensemble des habitants de Cuba. Mélissa a laissé dans son sillage des dégâts considérables à l'ouest de l'île. Des milliers d'habitations détruites, des infrastructures sévèrement touchées, des cultures ravagées. Mais aucune perte de vie humaine n'a été à déplorer. Et ce n'est pas anodin ! Des mesures exceptionnelles ont été prises pour déplacer en lieux sûrs plusieurs centaines de milliers d'habitants.

Toute une société s'est mobilisée pour venir en aide aux provinces sinistrées. La préservation des vies humaines est une priorité absolue à Cuba, toutes les mesures de prévention ont été prises. Les autorités de défense ont suivi minute par minute la progression du cyclone.

Solidarité internationale malgré le blocus

Aujourd'hui, les besoins sont immenses : aliments, médicaments, ma-

tériaux de construction. La solidarité s'organise, au niveau mondial, afin de permettre au peuple cubain de panser ses énormes plaies, et de reconstruire avec la dignité qu'on lui connaît et le soutien qu'il mérite.

Tout cela tourne en dérision ceux qui accusent le régime de dictature, qui qualifient l'État de défaillant. Malgré le blocus imposé par les USA contre l'avis de la communauté internationale (*), Cuba est mondialement reconnue pour assurer un système de prévention très efficace en cas de cyclone. Cette fois encore, il n'y a pas de victimes à déplorer. Même si les dégâts matériels sont très importants, Cuba et sa population sont sortis vainqueurs de cette terrible épreuve.

Dominique Gerbault

(*) Pour la 33^e fois consécutive l'Assemblée Générale des Nations Unies a voté à une écrasante majorité (165 pour - 7 contre - 12 abstentions) la « Nécessité de lever le blocus économique, commercial et financier imposé par les États-Unis d'Amérique à Cuba ».

Les retraites encore et toujours

J'appartiens à une génération que les pouvoirs publics ont dans le collimateur, que les financiers estiment taillable et corvéable sans retenue, que les droites ont décidé de taxer pour réduire un déficit dont elle n'est pas responsable, que les campagnes médiatiques présentent comme privilégiée, avec laquelle depuis des décennies il a été décidé de régler un compte que l'on souhaiterait définitif.

Une aberration

Mais pourquoi donc ? Parce que la retraite est une aberration contre nature, elle n'aurait jamais dû exister, pensez donc : payer des gens à ne rien faire, dépenser pour des improductifs de l'argent qu'ils ne produisent plus, les laisser libres de faire ce qu'ils veulent.

Rien, s'ils le veulent ! Ou la pétanque pour passer le temps !

C'est un gaspillage sans nom dans une société où l'argent est roi et où tout se mesure à valeur... inestimable bien sûr. Il a fallu du temps, des bouleversements sociaux, des luttes sociales et politiques, l'instauration de droits sociaux nouveaux, des cotisations prélevées sur les salaires,

une surveillance syndicale sévère et n'oublions pas les organisations progressistes à l'œuvre dans le programme de la Résistance pour couper la chique au patronat et lui imposer l'impensable, l'insupportable pour lui : raser gratis ! L'expansion économique, les temps du développement des richesses ont mis de l'huile dans les rouages des trente glorieuses et à faire des « boomers » des privilégiés qu'il est plus que temps de plumer... parce que les temps ont changé.

L'exploitation...jusqu'à la mort

La charge n'est pas légère, elle vient de tous les pays développés qui avaient instauré un système où l'argent se gagne seulement à la sueur de son front, où les droits sociaux dépendent du bon vouloir d'un patronat sans morale et où il n'y a pas d'autres règles que l'exploitation de ceux qui n'ont rien par ceux qui possèdent. Jusqu'à la mort.

Il faut reconnaître que la situation des retraité(e)s est souvent réduite à la portion congrue pour ceux qui ont des carrières réduites ou pas de carrière du tout, que le terme de boomers tient avant tout de l'hyperbole. Les retraités aisés ne sont pas légion, mais on se sert d'eux pour relancer une offensive générationnelle qui détournerait des vrais enjeux tous ceux qui ont intérêt à voir préserver, développer, augmenter leur pension.

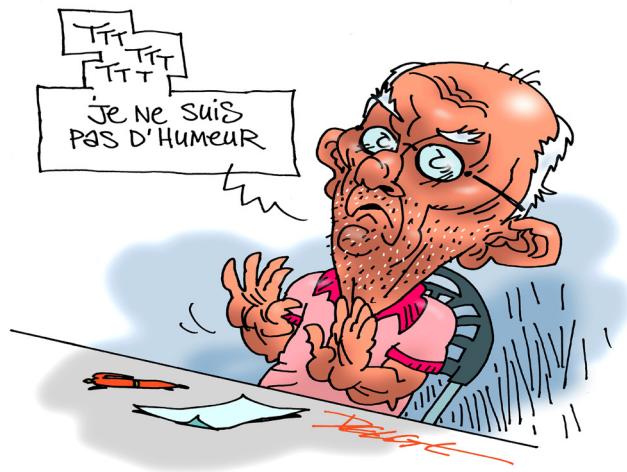
Pas un leurre pour pire

Il a fallu une intense bataille syndicale, unitaire, longue qui a drainé des millions de manifestants pour que le gouvernement Lecornu revienne sur une décision inique. La suspension de la réforme des retraites n'est pas un leurre pour imposer pire.

Elle ne saurait être que l'étape indispensable de la remise à plat essentielle de tous les revenus productifs, ou pas. La richesse de notre pays est telle qu'elle peut permettre de vivre décemment à tous, actifs et retraités. La solidarité nationale est son moteur, la justice sociale son objectif. Le piège dans lequel la discussion budgétaire en cours veut nous enfermer est d'un autre temps.

Attention dans « boomer », il y a boum !

Jean-Marie Philibert



LES MOTS PERDUS

FABLE LANGAGIERE

Par Clément Riot (conteur)



Librairie de Noël

En partenariat avec la librairie Torcatis

Samedi 6 décembre à partir de 15h

44 avenue de Prades à Perpignan

De 15h à 20h la librairie Torcatis sera présente avec un grand choix de livres : essais, romans, livres jeunesse, BD...

Des écrivains dédicaceront leurs ouvrages.

À 17h un spectacle pour tous publics et enfants accompagnés :

Les Mots perdus fable langagière, lecture scénographiée par Clément Riot, conteur.

Un conte moderne enlevé qui met en scène un improbable trio lancé dans une joyeuse entreprise de reprise en main de la langue.

À 19h Présentation du Papilles en fêtes 2025 « *Hors des sentiers battus* »

Le Travailleur Catalan, suivi d'un apéritif et d'un buffet partagé.

Vente de thés et tisanes 1336 Scepti.





Le Travailleur Catalan l'hebd Abonnez-vous !

Bulletin d'abonnement
à remplir lisiblement, en lettres majuscules.

Nom : Prénom :
Adresse :
N° : Rue, Bd, Av., etc... : Nom de la voie :
Code postal ou cedex : Ville :
Mail : Tél. :

☐ Papier / 6 mois
40€
(6,70€/mois)

☐ Papier / 1 an
78€
(20€/3mois)

☐ Numérique - Papier / 1 an
100€

☐ Numérique / 1 an
66€

Je règle :

Date : ... / ... /

☐ par chèque à l'ordre du Travailleur Catalan

☐ par prélèvement automatique
Joindre un RIB

Bulletin à renvoyer à : Le Travailleur Catalan, 44 avenue de Prades - 66000 Perpignan. Tél. : 04 68 67 00 88 - Mail abonnement TC : abonnements@letc.fr
Chèque à l'ordre du Travailleur Catalan.

BANQUE des TERRITOIRES



L'intérêt général a choisi sa banque.

Parfois, notre
meilleur retour
sur investissement
ressemble à une
marelle.

Depuis 2023,
la Banque des Territoires
a accompagné 5 387
projets de rénovation
d'écoles, pour mieux
apprendre partout
en France.



Contactez-nous
[banquedesterritoires.fr](https://www.banquedesterritoires.fr)

@BanqueDesTerr